

Objets: La maquette chez Le Corbusier

[Miguel DE LA COVA MORILLO-VELARDE](#)

Thèse soutenue

Directeur de recherche :

[Caroline Maniaque](#)

Dir. espagnol : Amadeo Ramos Carranza Cotutelle de thèse avec l'Université de Séville (Espagne)

Discipline:

Architecture

Axe de recherche:

[Axe 6 - Architectures : diffusion, transmission, enseignement](#)

Equipe de recherche :

[IPRAUS](#)

Ecole doctorale :

[ED Ville, transports et territoires](#)

Université :

[Université Paris Est](#)

Année de soutenance :

[2016](#)

Composition du jury

Mme Caroline Maniaque. Professeur. HDR. Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Normandie. France. (dir. de thèse français)

M. Amadeo Ramos Carranza. Profesor. Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Sevilla. Espagne. (dir. de thèse espagnol)

M. Jean-Louis Cohen. Sheldon H. Solow Professor in the History of Architecture. HDR. Institute of Fine-Arts. New York University. (Président).

M. Jorge Torres Cueco. Profesor Catedrático. Escuela Técnica Superior de Valencia (Rapporteur).

M. Laurent Baridon. Professeur. HDR. Université Lyon 2 (Rapporteur).

Mme Josefina González Cubero. Profesora titular. Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Valladolid. (Examineur).

M. Luis Burriel Bielza. Maître Assistant. Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Belleville (Examineur).

Résumé

Au cours de sa carrière, Le Corbusier va superviser l'exécution de 200 maquettes environ. Le potentiel de ce matériel pour l'étude de son œuvre architecturale n'est pas moindre que celui du dessin, parce que la maquette concentre des questions de géométrie, de matérialité et de cinétique du regard sur l'objet. À la connaissance de techniques en rapport avec les Beaux-arts, s'ajoutent d'autres techniques provenant de l'artisanat (menuiserie, papiers, textiles, verres) et ses dérivés industriels, présents aussi dans les avant-gardes artistiques. Il faut ajouter à cela l'utilisation de la maquette dans les nouveaux moyens visuels, la photographie et le cinéma, et son application à l'art et à la représentation, à des échelles variées, de l'objet au territoire.

L'objectif de la thèse est de démontrer l'importance de la maquette dans le processus créatif chez Le Corbusier. Cela permet de mettre en avant les méthodes collaboratives du travail (atelier vs. bureau) ainsi que le processus de sa pensée créative, lié au saut d'échelle, plus proche d'une expérience tactile et cinétique

qu'à celle de l'abstraction visuelle géométrique. La maquette peut paraître être un simple exercice commercial si on ne distingue pas le concept présentation du concept représentation. Entre les mains de Le Corbusier, la maquette est un exercice à partir duquel on peut réviser ces deux termes aujourd'hui.

En ce qui concerne la recherche, la thèse interroge la valeur prédominante du dessin par rapport à la maquette. Le dessin est considéré par l'historien à l'égal du document écrit. La maquette, au contraire, n'est pas évaluée comme un matériel de recherche à part entière. Pour corriger cette situation, j'ai établi, en relation avec la Fondation Le Corbusier, une base de données qui reflète la capacité des maquettes à être autant des documents pour la recherche que des objets plastiques.
